



Emmanuel KANT ne se voilait pas la face ! Il prend complètement en compte qu'un Homme et Une Femme, ça fait deux.

Comment le nier ? Le dénommé Beau Sexe paie chèrement son avantage : il est affligé, primo d'un Ventre Immonde, secundo de Mamelles Vagabondes ; deux choses dont nous autres mâles sommes épargnés.

D'ailleurs, l'un des deux handicaps de la femme – les pis pendants – témoigne très clairement (Darwin n'y aurait pas contredit) que ce qu'on appelle les deux bras de la femme ne sont pas autre chose que les rudiments des deux pattes de devant d'une femelle quadrupède, que l'attrait de l'homme contraignit à se redresser.

Le constat est terrible. Mais rien ne sert de chercher à le fuir en nous grisant de phantasmes sur le thème de l'“Amour” !



Le juif Otto WEININGER voulut radicaliser Kant dans son traité “Sexe et Caractère” (1903), où il met tragiquement en pleine lumière l'abîme qui sépare les sexes. Nous y lisons ceci : “Le corps nu de la femme donne l'impression de quelque chose d'inachevé. C'est debout que ce caractère qu'a le corps féminin d'avoir son but non pas en lui, mais hors de lui, apparaît le plus nettement ; il est naturellement atténué en position couchée. L'art a bien senti cela et, dans les représentations de nu debout, il n'a jamais montré la femme seule, mais toujours entourée de personnages, essayant ainsi de voiler sa nudité”.

Dans ce même ouvrage, Weininger massacre philosophiquement ses frères de race, tout autant que le genre féminin, et pour des raisons apparentées. Et puis, son livre achevé, la même année 1903, le pauvre Otto se suicide “pour n'avoir pas à tuer”. Suite à son décès, en pleine effervescence du mouvement des Suffragettes, une épidémie de suicides de jeunes juives se déclare. Weininger est mort à 23 ans... Aujourd'hui, seuls des Néo-Nazis rééditent “Sexe et Caractère”.

